

Texte :

Le lendemain matin, Yvain veut prendre congé du seigneur, mais celui-ci lui rappelle la coutume qui règne en ces lieux : il doit combattre les deux fils du diable ; s'il l'emporte, il deviendra le maître du château, de sa terre et aura sa fille pour épouse. Yvain décline ces propositions mais ne peut éviter le combat.

Alors surgirent, hideux et noirs, les deux fils du diable ; chacun portait un bâton cornu de cornouiller, garni de plaques de cuivre cerclées de fils de laiton. Une armure les protégeait des épaules au bas des genoux, mais ils avaient la tête et le visage à découvert, et leurs jambes, énormes, étaient nues. C'est ainsi armés qu'ils arrivèrent, tenant au dessus de leurs têtes un écu rond, solide et léger, pour s'escrimer.

(Les deux démons demandent à Yvain d'éloigner son lion.)

Il emmène alors son lion et l'enferme dans une petite chambre. Aussitôt, on va lui chercher son armure pour qu'il s'en revête ; on lui amène son cheval qu'il enfourche. Pour l'outrager et l'humilier, les deux champions s'élancent contre lui : ils n'ont plus à craindre le lion enfermé dans la chambre. De leur masses, ils lui assènent de si grands coups, que ni son écu ni son heaume ne le protègent guère. Chaque fois qu'ils atteignent le heaume, celui-ci se cabosse et se disloque ; ils mettent en pièces l'écu qui fond comme glace ; ils y font de tels trous qu'il pourrait y passer les poings. Tous deux sont redoutables. Mais Yvain, que fait-il contre ses deux adversaires ? Stimulé par la honte et la crainte, il se défend de toutes ses forces ; il s'évertue encore et encore à donner des coups d'une violence extrême. Ils ne manquent pas de cadeaux : il leur rend leurs bontés au double.

Mais dans la chambre, la douleur et l'angoisse emplissent le cœur du lion. Il se souvient du grand service qu'il doit à ce franc chevalier ; c'est lui qui maintenant aurait grand besoin de son service et de son aide. Il lui rendrait ce bienfait sans compter, s'il pouvait sortir de là. Mais il a beau regarder de tous les côtés, il ne découvre pas d'issue. Il entend les coups échangés au cours du combat, combat périlleux et déloyal [...]

Yvain ou le chevalier au lion (Chrétien de Troyes)

A- Compréhension du texte : (4pts)

1) Complétez le tableau suivant : (1pt)

Auteur	Titre de l'œuvre	Genre d'écrit	Epoque

2) Qui est le personnage principal du texte ? A quelle classe sociale appartient-il ? Justifiez. (1pt)

.....

.....

3) Relevez du texte un indice qui prouve qu'il n'est pas chez lui (dans son pays). (0,5pt)

.....

.....

4) Que devra-t-il faire pour pouvoir s'en aller ? Que gagnerait-il en cas de victoire ? (1pt)

.....

.....

5) Le combat vous paraît-il loyal ? Justifiez. (0,5pt)

.....

.....

B- Langue : (6pts)

1) Identifiez les expansions nominales soulignées dans les phrases suivantes : (1pt)

- Stimulé par la honte et la crainte, il se défend de toutes ses forces :
- ...tenant au dessus de leurs têtes un écu rond, solide et léger :
- On lui amène son cheval qu'il enfourche :
- La douleur et l'angoisse emplissent le cœur du lion :

